



Iconologie par figures, ou traité complet des allégories, emblèmes &c. : ouvrage utile aux artistes, aux amateurs, et pouvant servir à l'éducation des jeunes personnes

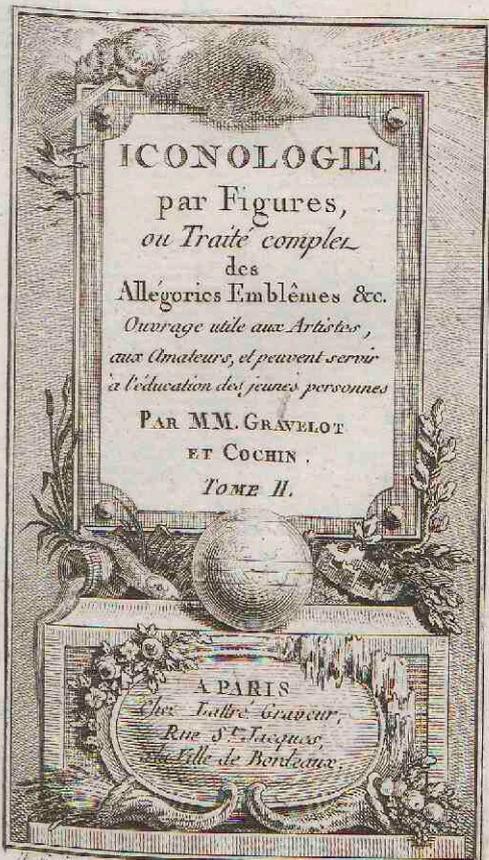
<https://hdl.handle.net/1874/202857>

8
I C O N O L O G I E ,

O U

T R A I T É D E S A L L É G O R I E S ,

E M B L È M E S .



ICONOLOGIE

par Figures,
ou Traité complet
des
Allegories Emblèmes &c.
Ouvrage utile aux Artistes,
aux Amateurs, et peut servir
à l'éducation des jeunes personnes

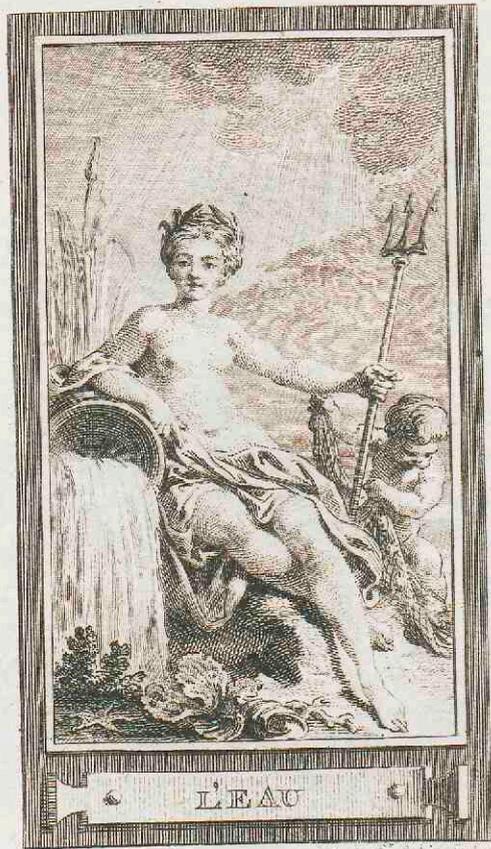
PAR M.M. GRAVELOT
ET COCHIN
TOME II.



A. G. inv.

Gravé par J. P. Cochin

Dessiné par S. J. Cochin



E A U.

UNE nayade, couronnée de roseaux, appuyée sur son urne & tenant le trident de Neptune, est l'emblème sous lequel les iconologistes représentent l'Eau. On la peint presque nue, symbole de sa pureté, & placée sur un lieu élevé, pour signifier que c'est des montagnes que descendent les fleuves qui arrosent la terre; l'urne sur laquelle s'appuye la nayade, en est l'emblème. Le trident du dieu des mers & l'enfant qui tient des filets, achèvent de caractériser cet élément. La multitude, la variété, la richesse de ses productions se remarquent dans les coquillages, comparables en beauté & en diversité aux fleurs & aux plumages des oiseaux.

(2)



J. B. Cochin del.

Simonet Sculp.

(3)

ÉCONOMIE.

SAGE emploi des biens de la fortune. *L'Economie* doit être peinte sous les traits d'une femme déjà avancée en âge, parce que cette qualité n'est pas ordinairement le partage de la jeunesse; elle tient enveloppée dans ses vêtements une corne d'abondance remplie d'or & d'argent, afin de n'en laisser échapper que ce qui lui est nécessaire.

PRODIGALITÉ.

Les iconologistes peignent la *Prodigalité* sous la figure d'une femme aveugle, ou les yeux couverts d'un bandeau, parce que ce vice est une libéralité déplacée; mais on a préféré de le représenter par une femme jeune, richement vêtue, ayant auprès d'elle une corne d'abondance renversée, d'où s'échappent une grande quantité de bijoux & de pièces d'or, que des harpies reçoivent avec avidité; parce que

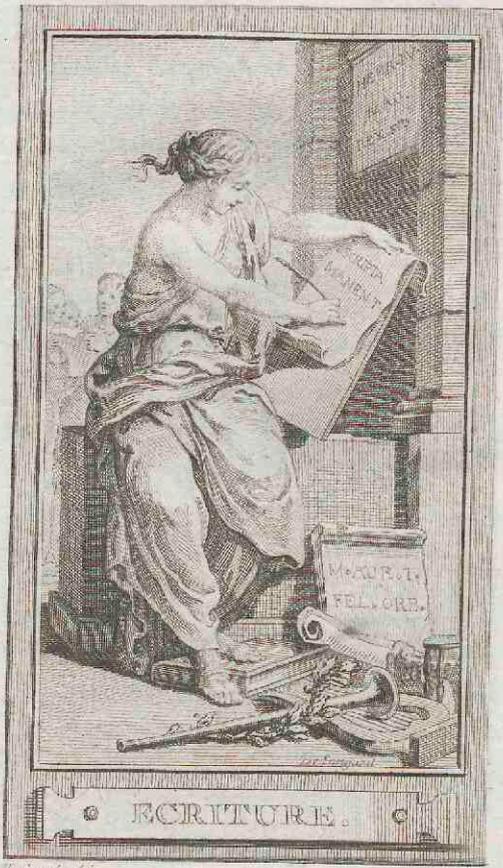
A 2

(4)

les richesses distribuées sans discernement, ou trop souvent par des motifs criminels, ne servent qu'à entretenir les vices & à corrompre les mœurs.

PROFUSION.

ON peut représenter ce vice avec les mêmes attributs que la figure précédente; mais on doit lui mettre un bandeau sur les yeux, parce que la *Profusion* est encore plus aveugle que la *Prodigalité*. Derrière la *Profusion* on peindra la *Pauvreté* qui s'avance à pas lent, parce qu'elle en est la suite inévitable.



U. Goussier del.

Delaunay Sculp.

(5)

ÉCRITURE.

Son action seule la fait connoître, & les paroles qu'on lui fait écrire désignent son utilité : *SCRIPTA MANENT*, ce qui est écrit passe à la postérité. C'est par elle, en effet, que nous jouissons des richesses de l'antiquité. Historiens, philosophes, poètes, lui doivent en quelque sorte l'immortalité; tandis que par l'usage des inscriptions, elle conserve & célèbre la mémoire des princes, l'amour du monde. C'est ce que les accessoires qui l'environnent doivent faire entendre, ainsi que les figures qui occupent le second plan.

A 3

(6)



Cochin, filius del.

Le Veu sculp.

(7)

É D U C A T I O N .

ELLE est peinte sous les traits d'une femme d'un âge mûr, dont le sein découvert laisse appercevoir le lait qui découle de ses mammelles. La maturité de l'âge suppose l'expérience nécessaire à l'*Education*, & le lait qu'elle répand est l'emblème de la nourriture spirituelle; d'une main elle tient la verge du châtement, & de l'autre soutient un jeune arbre contenu par des étais pour le faire redresser. Auprès de la figure qui représente l'*Education*, est un enfant qui apprend à lire.

I G N O R A N C E .

LES iconologistes ont personnifié l'*Ignorance* par une femme épaisse, difforme, les yeux bandés, ayant des oreilles d'âne, coiffée de pavots, & marchant à tâtons dans un sentier rempli de ronces & d'épines; autour de l'Igno-

(8)

rance volent des hiboux & autres oiseaux
nocturnes. Ces divers emblèmes sont trop
connus pour avoir besoin d'explications.



(9)

ÉLOQUENCE.

Le diadème qui lui ceint la tête annonce son empire sur les esprits; son attitude est vive, animée, & le foudre ainsi que les chaînes de fleurs qu'elle tient d'une main, signifient le pouvoir de la raison & le charme du sentiment que l'*Eloquence* sçait également employer. Le caducée qui est à ses pieds, symbole de la persuasion, & les deux noms célèbres de Démosthène & de Cicéron, achèvent de désigner l'*Eloquence*. Le lieu où elle est représentée peut donner l'idée de la tribune, indiquée par la colonne rostrale; on sçait que chez les Romains, ce fut un pareil monument, placé près de la tribune aux harangues, qui lui fit donner le nom de *Rostra*.

(10)



(11)

É M U L A T I O N .

SENTIMENT qui consiste à rendre justice au vrai mérite, & qui donne l'ardeur & le courage nécessaire pour l'acquérir, ou même pour le surpasser. L'*Emulation* est peinte sous la figure d'une jeune fille, les bras étendus, qui paroît vouloir s'élançer vers une couronne, une palme, une trompette groupés ensemble, symboles des récompenses glorieuses dues aux vertus, au génie, aux talens distingués.

D É C O U R A G E M E N T .

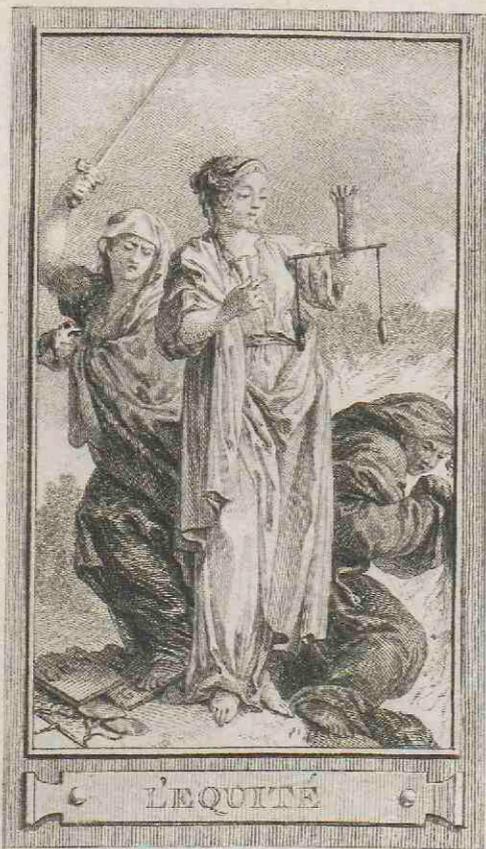
On peut le représenter par une femme échelée, l'air triste, abattu, les bras pendants, renfermée, par une haie garnie d'épines, dans un champ qui n'a produit que des ronces & des chardons.

E N V I E .

PASSION affreuse qu'afflige les succès, la gloire, les talens, & qui ne se réjouit qu'à la

(12)

vue des maux qu'elle fait naître. L'*Envie* est peinte sous les traits d'une furie qui se mord le poing; elle est enveloppée dans les replis d'un serpent qui lui ronge le cœur, & s'efforce d'arrêter l'Emulation dans sa course, pour s'opposer à ses progrès.



C. N. P. de la Plume et de la Penne

Paris chez le Grand Sculpteur

(13)

ÉQUITÉ.

VERTU qui consiste à rendre à chacun ce qui lui appartient. On la représente par une femme d'un caractère grave, un diadème sur le front, tenant un fléau de balance mis en équilibre par deux poids égaux.

INJUSTICE.

PRÉVARICATION des loix ; vice dangereux qu'on peint sous les traits d'une femme vêtue de noir, tenant d'une main le glaive de la justice, & de l'autre un crapaud, animal venimeux, que les iconologistes donnent pour attribut à l'*Injustice*. Pour la caractériser davantage, on la représente brisant sous ses pieds les balances de Thémis et les tables de la loi.

CHICANE.

AINSI que dans la figure précédente, la *Chicane* peut être représentée par une femme qui foule aux pieds les loix & les balances de

(14)

Thémis; mais on doit observer que la *Chicane* est peinte vieille, maigre, hideuse, & qu'au lieu de lui faire tenir l'épée & le crapaud, elle dévore des sacs de procédure dont on la voit entourée.

INIQUITÉ.

On pourroit comprendre sous cette dénomination l'assemblage de tous les vices; mais l'*Iniquité* est représentée par les iconologistes, sous la figure d'une femme laide, effrayante, vêtue de noir, la tête enveloppée de son manteau, fuyant à l'aspect de la lumière, & entourée d'un serpent qui lui déchire les entrailles; emblème des remords vengeurs qui poursuivent le crime.



ERATO.

H. V. 1764. 1765.

Museard sculp.

(15)

ERATO.

MUSE qui préside à la poésie lyrique. On la peint sous les traits d'une jeune nymphe enjouée, couronnée de myrthe, de roses, & pinçant de la lyre. A côté d'elle les anciens représentoient Cupidon, tenant son arc & son flambeau. Cette muse est couronnée de myrte & de roses, parce qu'elle inspire les poésies amoureuses; c'est pourquoi l'on a placé près d'elle les colombes de Vénus.

(16)

ESPERANCE.



(17)

ESPÉRANCE.

Divinité révérée des Romains, qui lui élevèrent un temple. On représente l'Espérance sous la figure d'une jeune nymphe, l'air serein, souriant avec grace, couronnée de fleurs naissantes qui annoncent les fruits, & tenant à la main un bouquet de ces mêmes fleurs. La couleur verte a toujours été donnée à l'Espérance, c'est l'emblème de la jeune verdure qui présage la récolte des grains. On donne aussi une ancre de navire pour symbole à l'Espérance, parce qu'elle soutient & console dans le danger & dans le péril. On pourroit y ajouter l'arc-en-ciel.

DÉSESPOIR.

Ce dernier période du malheur est peint sous les traits d'une femme pâle, livide, ensanglantée, un poignard dans le sein, fléchissant les genoux, & tenant à la main une branche

Tome II.

B

(18)

de cyprés. Pour plus d'exa^{ct}itude, il seroit mieux de représenter le *Désespoir*, avec les mêmes attributs, sous la figure d'un homme que sous celle d'une femme.



(19)

ESPÉRANCE CHRÉTIENNE.

APPUYÉE sur un des attributs qui la caractérise, l'*Espérance chrétienne* a les regards fixés sur le nom du Très-Haut qui paroît dans le ciel ; cet emblème a été employé par *Slodtz*, dans une des figures du péristyle de *St-Sulpice*. La ville qu'on apperçoit dans l'éloignement, annonce qu'on doit fuir le monde pour la méditation ; c'est ce qu'on a tâché d'exprimer par le livre ouvert auprès de l'*Espérance chrétienne*, où se trouve écrit le mot *Evangile*.

(20)



(21)

É T É.

CETTE saison est représentée par une jeune femme couronnée d'épis, vêtue d'une draperie jaune, tenant d'une main une torche allumée, & de l'autre une faucille avec une gerbe de bled, le plus précieux de ses dons. Elle est représentée jeune, parce que l'Été est la jeunesse de l'année, comme le printemps en est l'enfance. La figure qui représente l'Été tient une torche allumée, pour désigner la chaleur du soleil qui est alors dans toute sa force. Un moissonneur qui repose à l'ombre, & un autre qui se désaltère, achèvent de caractériser cette saison.

(22)



Carlin filius del.

Linge Sculp.

É T E R N I T É .

PARMI les différens emblèmes que les iconologiftes ont employés pour peindre l'*Eternité*, le plus généralement adopté par les artiftes, & celui qui parle le plus clairement aux yeux, eft le ferpent qui forme un cercle en fe mordant la queue. La figure qui représente l'*Eternité* eft placée debout fur le globe du monde; elle eft couronnée d'étoiles, & fa robe en eft parfemée, parce que les anciens ont toujours cru que ces aftres étoient éternels. On peut ajouter encore, pour fervir de fond au tableau, le foleil & la lune qui font leurs révolutions & fe perdent dans les nuages, tandis que l'*Eternité* refte immobile.

T E M P S .

REN de plus précieux que le *Temps*, car rien n'eft plus rapide; auffi eft-il toujours représenté avec des aîles. Les mois font, pour ainfi dire, fes enfans; on les a représentés jeunes,

(24)

parce que dans les divisions du *Temps* par heures, jours, mois & années, les heures sont regardées comme l'enfance du *Temps*; les jours sont son adolescence, les mois sa jeunesse, & l'année sa virilité. Quant au *Temps* même, comme rien ne se conçoit plus ancien que lui, on le représente sous l'aspect d'un vieillard avec des aîles, entouré du soleil & de la lune, qui servent à régler son cours. L'horloge de sable, emblème du présent qui fuit, & la faux qui signifie que le *Temps* détruit tout, sont les attributs particuliers qu'on donne à cette figure; c'est pourquoi on lui fait ronger une pierre, allusion à celle que Rhée substitua aux enfans que Saturne dévorait; allégorie que la mythologie nous a conservé pour exprimer le pouvoir destructeur & irrésistible du *Temps*.

IMMORTALITÉ.

LES iconologistes en ont donné plusieurs emblèmes. En résumant ceux qui paroissent les plus intelligibles, on doit peindre l'*Im-*



J. Goussier del.

J. S. Prevost sc.

(25)

mortalité sous la figure d'une jeune fille, couronnée de lauriers, tenant d'une main un cercle d'or, & de l'autre une palme. On peut y ajouter encore des ailes déployées, par la même raison qu'on en donne à la Renommée; c'est ainsi que *Slodtz*, a caractérisé cette figure dans le mausolée du curé de St-Sulpice.

(25)



(27)

É T U D E .

C'EST par elle qu'on parvient aux sciences ,
c'est pourquoi l'on représente l'*Etude* par un
jeune homme, pour désigner l'âge propre à
l'instruction. Son attitude exprime l'applica-
tion qu'il faut y apporter , comme la plume
signifie que l'avantage de la science est de la
communiquer aux autres. La lampe & le coq
sont les emblèmes des veilles & de la vigi-
lance , qualités qu'exigent toujours le desir d'ap-
prendre. La bibliothèque qui fait le fond du
tableau , indique les sources où la science se
puise , comme la porte fermée annonce la tran-
quillité & le recueillement nécessaire à l'*Etude*.

(18)



EUROPE

H. Goussier del.

Delongue sculp.

(29)

EUROPE.

CETTE partie du monde est représentée par une femme magnifiquement vêtue ; elle porte la couronne que lui acquit autrefois l'empire des Romains sur l'univers. Assise sur deux cornes d'abondance, emblèmes de sa fertilité, l'Europe, de la main droite, tient un temple, pour marquer que la vraie religion est observée dans cette partie du monde ; de la main gauche elle porte un sceptre, qui exprime que le gouvernement monarchique est établi dans presque toutes les contrées de l'Europe. Un cheval & des trophées militaires se font remarquer à ses côtés & désignent sa vertu guerrière, de même que les attributs des sciences & des arts caractérisent la patrie qu'ils ont adoptée. Selon les poètes, l'Europe doit son nom à la fille d'Agénor, roi des Phéniciens, que Jupiter enleva & conduisit dans l'île de Crète.

(30)

petit houx
muscus aculeatus

petit houx
muscus aculeatus



H. Goussier del.

D. Goussier sculp.

(31)

E U T E R P E.

MUSE à laquelle on attribue l'invention de la flûte ; c'est elle qui préside à la musique. On représente *Euterpe* sous la figure d'une jeune nymphe couronnée de fleurs, avec des papiers de musique, des haut-bois & autres instrumens à vent. Cette muse, chez les anciens, présidoit aussi à l'art de plaire, dont la flûte étoit le symbole ; c'est pourquoi on la représente presque toujours avec cet instrument.

(32)

EXPERIENCE.



C. N. Cochin delin.

N. Ponce sculp.

(33)

EXPÉRIENCE.

FILLE du temps & de la réflexion, l'Expé-
rience est représentée par une femme âgée,
dans une attitude grave, imposante, tenant
de la main droite le carré géométrique, & de
la gauche une baguette qu'entoure un rouleau,
sur lequel se lisent ces mots: *Rerum magistra*,
la maitresse des choses. On fait que le carré
géométrique, divisé en degrés, donne par la
multiplication de ses deux nombres, les pro-
portions, les rapports & les distances. Instruite
par les sens, l'Expérience a le droit de les régler,
& quelquefois de les rectifier, c'est pourquoi
on la représente appuyée sur la baguette,
symbole du commandement, l'Expérience
devant présider non-seulement aux sciences,
aux arts, mais à tout ce qui est relatif aux
connoissances humaines.

PRÉVOYANCE.

PRUDENCE active que donne l'expérience

Tome II.

C

(34)

& le jugement. Les anciens peignoient la *Prévoyance* avec deux visages, pour indiquer que la connoissance du passé sert à prévoir les évènements à venir; mais depuis que le goût a banni de l'allégorie ces monstruosités choquantes, on représente la *Prévoyance* sous les traits d'une femme d'un âge mûr, le regard attentif, & dans l'action de marcher; d'une main elle tient un compas ouvert, emblème de la rectitude, & de l'autre une baguette surmontée d'un œil environné de rayons : symboles connus de l'expérience & de la vigilance éclairée, dont Mignard a fait usage en peignant la *Prévoyance* dans la galerie de Versailles.



C. N. Cochin del.

M. Goussier Sculp.

(35)

FÉCONDITÉ.

L'EMBLÈME qui convient le mieux à la *Fécondité* est une femme qui allaite deux enfans ; on la couronne de sénévé, plante qui multiplie abondamment ; à ses pieds sont un lièvre avec ses petits & une poule avec ses poussins, animaux qui peuvent être regardés comme les symboles de la *Fécondité*. On pourroit y ajouter une corne d'abondance.

FERTILITÉ.

La *Fertilité*, ou fécondité de la terre, peut se représenter par une femme jeune, tenant des épis de bleds, des sèpes de vigne chargés de raisins, & des fruits de diverses saisons qu'elle répand de toutes parts.

STÉRILITÉ.

PARMI les différens emblèmes que les iconologues donnent à la *Stérilité*, on a choisi celui d'une femme affligée, les mammelles

C 2

desséchées, ayant auprès d'elle une bêche, une charrue, & montrant avec douleur des sillons qui n'ont produit que quelques épines.

DISETTE.

LES mêmes emblèmes de l'article précédent peuvent être employés pour peindre la *Disette*, en supprimant les mammelles flétries dans la figure qui doit la représenter, parce que la *Disette* n'est pas toujours d'une aussi longue durée que la stérilité.

FAMINE.

FILLE de la guerre & de la discorde, on peint la *Famine* sous les traits d'une femme extrêmement maigre, le teint pâle & livide, l'air farouche, mangeant les restes de quelques animaux voraces, ou arrachant avec les ongles quelques herbes fanées pour assouvir sa faim.

FÉLICITÉ.

LES iconologistes donnent différens attributs à la *Félicité*, relativement aux différens genres sous lesquels on la considère. Nous en distinguerons trois, la première est la *Félicité*, proprement dite. Celle-ci est peinte sous la figure d'une reine, ayant une couronne de diamans; derrière sa tête, au-dessus de laquelle un génie tient suspendu des couronnes de fleurs & de fruits, est un soleil, emblème de la véritable *Félicité* qui ne peut être fondée que sur la sagesse. Après de cette figure est une corne d'abondance, & de la main gauche la *Félicité* tient des palmes, des fleurs, des branches de laurier.

FÉLICITÉ ÉTERNELLE.

ON la représente par une femme resplendissante de lumière, couronnée de lauriers, assise sur un globe parsemé d'étoiles, tenant de la main

desséchées, ayant auprès d'elle une bêche, une charrue, & montrant avec douleur des sillons qui n'ont produit que quelques épines.

D I S E T T E.

LES mêmes emblèmes de l'article précédent peuvent être employés pour peindre la *Difette*, en supprimant les mammelles fétries dans la figure qui doit la représenter, parce que la *Difette* n'est pas toujours d'une aussi longue durée que la stérilité.

F A M I N E.

FILLE de la guerre & de la discorde, on peint la *Famine* sous les traits d'une femme extrêmement maigre, le teint pâle & livide, l'air farouche, mangeant les restes de quelques animaux voraces, ou arrachant avec les ongles quelques herbes fanées pour assouvir sa faim.

F É L I C I T É.

LES iconologistes donnent différens attributs à la *Félicité*, relativement aux différens genres sous lesquels on la considère. Nous en distinguerons trois, la première est la *Félicité*, proprement dite. Celle-ci est peinte sous la figure d'une reine, ayant une couronne de diamans; derrière sa tête, au-dessus de laquelle un génie tient suspendu des couronnes de fleurs & de fruits, est un soleil, emblème de la véritable *Félicité* qui ne peut être fondée que sur la sagesse. Auprès de cette figure est une corne d'abondance, & de la main gauche la *Félicité* tient des palmes, des fleurs, des branches de laurier.

F É L I C I T É É T E R N E L L E.

ON la représente par une femme resplendissante de lumière, couronnée de lauriers, assise sur un globe parsemé d'étoiles, tenant de la main

droite une palme , & de la gauche une flamme.
Elle est nue, pour désigner le mépris qu'elle
fait des vanités mondaines; la palme est le
symbole des victoires qu'elle a remporté, & la
flamme celui de l'amour divin.

FÉLICITÉ PASSAGÈRE.

D'après quelques iconologistes, on représente
la *Félicité passagère* par une femme, le front
orné d'un diadème, ayant une ceinture de
diamans & tenant un sceptre. Elle marche
avec rapidité & s'appuie sur la plante fragile
qui porte pour fruit la callebasse. On pourroit
ajouter à cette figure des hirondelles & autres
oiseaux de passage.

IN FORTUNE.

L'EMBLÈME le plus naturel de l'*Infortune* est
une femme affligée, couverte des lambeaux de
la misère, le sein nud, desséché, implorant à
genoux des secours, & montrant un enfant
qu'elle gémit de ne pouvoir nourrir.



H. Goussier del.

Delongue sculp.

(39)

F E U.

CHEZ les Romains, le *Feu* étoit représenté par Vulcain au milieu des Cyclopes; mais on a préféré de peindre cet élément sous l'emblème d'une jeune prêtresse de Vesta, dont l'emploi consistoit à ne jamais laisser éteindre le *Feu* dans les temples de cette déesse; symbole de la nécessité absolue de cet élément, dont l'absence occasionneroit la destruction de l'univers. Aussi n'a-t-on point omis dans le tableau la présence du soleil, ce principe de la lumière & de la chaleur. Comme les anciens croyoient que la salamandre vivoit dans le *Feu*, & qu'ils en avoient fait l'emblème de cet élément, on n'a pas cru devoir le rejeter. Le *Feu*, selon la fable, rendoit aussi la vie au phénix après lui avoir donné la mort; ce qui pourroit signifier que cet élément est aussi dangereux que nécessaire.

(40)



(43)

FÉVRIER.

Ce mois, le dernier de l'année chez les Romains, prit son nom de ce qu'il étoit consacré à Pluton, surnommé *Februus*, le Purificateur. C'étoit le mois où l'on célébroit les expiations & les sacrifices pour les morts. Comme la terre, & ceux qui par leurs travaux contribuent à sa fertilité, sont alors dans le repos, on a cru pouvoir donner à la figure qui représente ce mois, une attitude relative à cette idée. Le signe des poissons est entouré de roseaux, pour désigner l'excellence de la pêche aux approches du printems, & les pluies qui noyent encore les champs & les font quitter pour le séjour des villes, dont on a jugé à propos d'indiquer les amusemens par leurs divers attributs qui se voyent représentés sur le devant du tableau.

(42)



B. Cassat del.

D. Goussier sculp.

(43)

FIDÉLITÉ.

CETTE déesse avoit chez les Romains un culte, des prêtres, des temples & des autels. Parmi les attributs que lui a donné l'antiquité, le chien semble en être le modèle plutôt que l'emblème. On ajoute ici le cachet & la clef, parce que chacun de ces symboles est l'équivalent de la *Fidélité*; notre secret & notre fortune, confiés à un véritable ami, sont aussi bien en sûreté que mis sous le cachet ou renfermé sous la clef. Les coffres-forts & les sacs d'argent placés aux pieds de la *Fidélité*, comme sous sa sauve-garde, servent à appuyer cette observation. On pourroit encore donner pour emblème à cette figure, deux mains jointes l'une dans l'autre.

(44)



LA FINESSE

N. Cochon del.

L. Leveau sculp.

(45)

FINESSE.

On représente la *Finesse* par une femme qui tient un singe & un renard cachés sous sa robe. Comme l'on peut donner à cette figure les mêmes attributs qu'à la Ruse, on doit caractériser la *Finesse* par un regard malin & une physionomie spirituelle.

STUPIDITÉ.

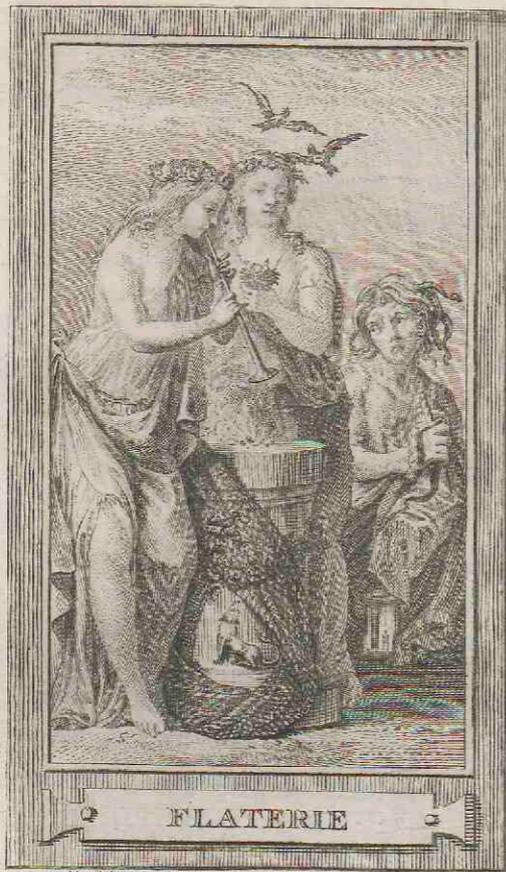
Les iconologistes représentent la *Stupidité* par une femme couronnée de narcisse, tenant cette fleur à la main, & appuyée sur une chèvre qui broute des feuilles de la plante nommée chardon roulant. Mais ce qui doit désigner plus particulièrement la *Stupidité*, ce sont les traits du visage, où l'on doit remarquer le caractère distinctif de cette figure : *grands yeux ouverts, bouche béante.*

SOTTISE.

On désigne la *Sottise* par une femme coiffée

(46)

d'une calotte de plomb, & qui rit en regardant
une girouette. On fait que le plomb est l'em-
blème d'un esprit pesant, & que la girouette
est l'attribut de la *Sonife*, comme la marotte
l'est de la folie.



C. H. Cochin del.

L. P. V. sculp.

(47)

FLATTERIE.

Tous les iconologistes s'accordent à donner une flûte à la *Flatterie*; le son de cet instrument étant toujours pris pour l'emblème des louanges. Pour faire connoître qu'elles sont trompeuses, on a enveloppé d'un filet, symbole des pièges, l'autel de l'amitié, sur lequel brûle des parfums. La fable du renard & du corbeau, représentée sur une des faces de l'autel, achève de caractériser la *Flatterie*.

AMITIÉ PASSAGÈRE.

UNE femme jeune, couronnée de fleurs, symbole de la flatterie, & tenant un nid d'hirondelles, peut servir d'emblème à l'*Amitié passagère*. Les hirondelles sont des oiseaux de passage, c'est pourquoi l'on en voit plusieurs qui voltigent autour de la tête de l'*Amitié passagère*, ou inconstante, dont la couronne est composée des fleurs qui ont le moins de durée.

(48)

H A I N E.

AVERSION invétérée & souvent aveugle lorsqu'elle est fondée sur la jalousie ou la prévention. Ce vice dangereux est représenté par une furie, tenant un poignard entouré d'un serpent, & dirigeant sa marche dans l'obscurité à l'aide d'une lanterne sourde.

FLEGMATIQUE.



Il s'agit de l'air.

De L'air, qui est l'air.

LE FLEGMATIQUE

(49)

FLEGMATIQUE.

Les anciens iconologistes imaginèrent de représenter les diverses complexions ou tempérament de l'homme, tels que le colérique, le flegmatique, le sanguin, le mélancolique; quoique l'on ait rarement occasion de faire usage de ces figures, on n'a pas cru devoir les omettre dans cet ouvrage, & on les trouvera placées suivant l'ordre alphabétique. Le *Flegmatique* est peint sous les traits d'un homme gras & replet, vêtu d'une robe fourrée, les jambes croisées, les mains dans son sein, & ayant à ses pieds une tortue. Le costume & l'attitude du *Flegmatique* annoncent qu'il n'est ni moins lent, ni moins paresseux que l'animal qu'on lui donne pour symbole. Incapable de grandes conceptions & des élans du génie, sa marche dans l'étude des sciences & des arts ressemble assez à celle de la tortue qu'on lui donne pour symbole.

Tome II.

D

(50)



Leconte del.

Ducloux sculp.

(51)

FOI.

UNE femme jeune, dont les traits annoncent la candeur, & adorant le plus auguste des mystères de la religion chrétienne, est le symbole de la *Foi*, première des vertus théologiques. La flamme qui s'élève sur sa tête est l'emblème du zèle qui l'anime, ce qui est encore indiqué par la palme du martyr. La *Foi* est un don du ciel; c'est ce qu'annonce poétiquement les rayons qui s'échappent d'un nuage.

D 2

(32)



C. Nodding del.

J. Allouet sculp.

(53)

FOI CONJUGALE.

On peut la représenter par une jeune femme, couverte d'un long voile & tenant une tourterelle. La *Foi conjugale* elle est appuyée sur l'autel de l'hymen, orné de guirlandes, & sur lequel on lit ces lettres VT. FX. telles qu'on les trouve gravées sur des monumens antiques; c'est l'abréviation de ces deux mots: *Utere Felix*; souhait qu'il étoit d'usage de faire au mariage des anciens, & qui ne pouvoit avoir d'accomplissement que dans la *Fidélité conjugale*.

LOYAUTÉ.

Les iconologistes peignent la *Loyauté* sous plusieurs emblèmes; nous avons choisi les plus sensibles. Une femme, dont les traits annoncent la candeur, tient un cœur d'une main & de l'autre un masque brisé. La *Loyauté* peut se représenter aussi avec les mêmes attributs, mais foulant le masque sous ses pieds.

D 3

(14)

TRAHISON.

La *Trahison* est peinte sous les traits d'une vieille femme, la tête entourée de couleuvres, affectant un air riant; d'une main elle tient un masque, & de l'autre un poignard sous son manteau, dont elle cherche à s'envelopper, pour dérober la vue d'un énorme serpent prêt à s'élançer sur sa victime.



H. Carpeaux sculp.

Prinsepis sculp.

(55)

FORCE.

LES iconologistes représentent la *Force* sous la figure d'une femme vêtue d'une peau de lion & armée de la massue d'Hercule. Les vipères qu'elle écrase, désignent son utilité, & la massue l'effroi qu'elle inspire aux méchans; le laurier dont son front est couvert est la digne récompense de cette vertu. La colonne sur laquelle s'appuie la *Force* est son attribut distinctif, & le faisceau de flèches qu'elle tient, lui a souvent été donné pour emblème. Les autres attributs placés à ses pieds, ainsi que les pyramides qu'on apperçoit dans le fond du tableau, sont trop sensibles pour avoir besoin d'explication.

(56)



H. Gravelot inv.

J. J. de Tonnelle sculp.

(57)

FORTUNE.

Assise sur un trône & appuyée sur une roue, symbole de l'instabilité, la Fortune se fait aisément reconnoître. La corne d'Amalthee, d'où découlent les richesses, indique ce qui lui attire les adorations de l'univers, exprimées par l'encens qui brûle devant elle. Sur les degrés du trône se voyent répandus les attributs de ce qui fait ordinairement l'objet de l'ambition des hommes, les dignités; parmi ces attributs on n'a pas oublié de mêler les mitres aux couronnes.

Argemone eupatoria.

Artemisia eupatoria

Argemone eupatoria

Artemisia eupatoria



(59)

GÉNÉROSITÉ.

On peint la *Générosité* sous les traits d'une belle femme, vêtue de riches habits & ayant une couronne d'or sur la tête. D'une main elle répand des trésors, & de l'autre s'appuie sur un lion ; on fait que le lion est le symbole de la *Générosité*, ainsi que de la force & du courage.

LIBÉRALITÉ.

D'après plusieurs iconologistes, on a donné, pour attributs à la *Libéralité*, deux cornes d'abondance, un aigle & un compas. L'aigle lui est attribué, parce qu'il abandonne, dit-on, une partie de sa nourriture aux autres oiseaux, & le compas comme emblème du discernement de la *Libéralité*, lorsqu'elle répand ses bienfaits. Les deux cornes d'abondance, dont l'une est remplie de monnoies, de médailles d'or, de perles, & l'autre de fleurs & de fruits, achèvent de caractériser la *Libéralité*.

A V A R I C E .

Ce vice honteux est représenté par une femme vieille & maigre, tenant une bourse fermée qu'elle presse contre son sein. On peint l'*Avarice* sous les traits d'une vieille femme, parce que c'est ordinairement le vice des vieillards; sa maigreur annonce que l'*Avarice* se refuse souvent le nécessaire. Les sacs d'argent, auprès desquels cette figure est couchée, désignent l'amour déréglé des richesses.



H. Chevrolat del.

N. de Launay sculp.

(61)

G É N I E.

On le représente avec des ailes & une flamme sur la tête, parce que le propre du *Génie* est de s'élever & de briller; mais il ne se développe qu'à l'aide des connoissances, c'est ce qu'on a voulu indiquer par les livres qui sont à ses pieds. On y a joint les attributs des sciences & des arts qui lui doivent tout, & un aigle, pour exprimer la hardiesse & l'élevation naturelle au *Génie*. Les différentes couronnes qu'on voit ceindre une colonne, signifient que la gloire est la récompense du *Génie*; le rayon qui tombe sur la figure qui le représente, fait connoître que le *Génie* ne s'acquiert point, mais que c'est un don de la nature.

A N G E.

INTELLIGENCE céleste, que les peintres & les poètes représentent toujours sous la figure d'un beau jeune homme, nud & avec des ailes déployées.

(62)

On peint les *Anges* nus pour indiquer la spiritualité de leur être ; leurs ailes annoncent la rapidité avec laquelle ils exécutent les ordres du ciel. On sçait que les Chérubins se représentent avec une tête accompagnée seulement de deux petites ailes.

(64)

GÉNIES. (*les*)

Les *Génies* des sciences & des arts se représentent par des adolescens, ou des enfans, ayant une flamme sur la tête & tenant les attributs ou les instrumens des sciences ou des arts qu'on veut désigner.

GÉOGRAPHIE.



C. M. C. de la Haye, 1767.

C. V. Goussier, 1767.

(65)

GÉOGRAPHIE.

COMME c'est à l'astronomie qu'on doit la connoissance exacte de la terre, on a représenté la *Géographie* sous la figure d'une femme tenant de la main droite un compas, avec lequel elle mesure des degrés sur un globe céleste; de la main gauche elle montre une sphère armillaire; à ses pieds sont un quart de cercle, diverses cartes déployées, & des livres, pour indiquer que la *Géographie* emprunte les secours de la géométrie & des sciences exactes.

Tome II.

E

(66)



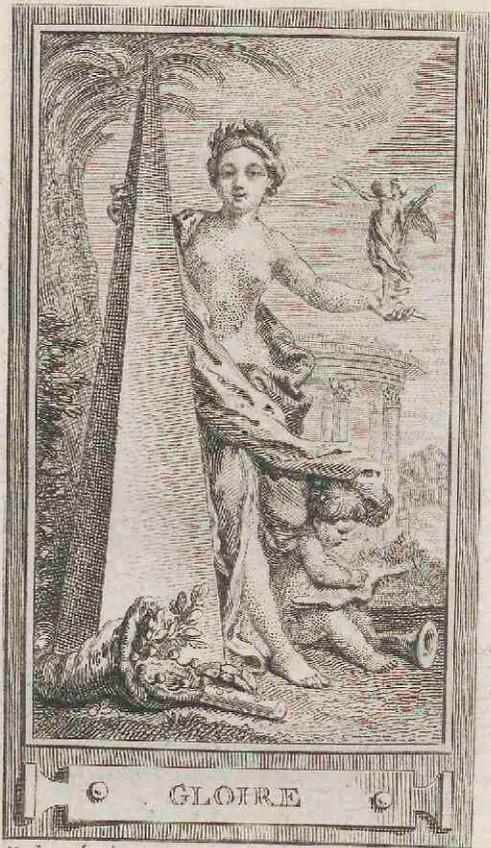
W. de la Roche del. 1773.

L. de la Roche del.

GEOMETRIE.

SCIENCE des propriétés de l'étendue ; on a représenté la *Geométrie* enseignant & démontrant le fameux problème du carré de l'hypothénuse ; pour la découverte duquel, dit-on, Pythagore sacrifia une Hécatombe aux Muses en action de grace de ce bienfait. Ce problème, par les progrès qu'on a fait dans la *Geométrie*, est devenu moins digne de considération ; c'est pourquoi on a cru devoir y ajouter le problème de la cycloïde du pendule ; & pour désigner les sections coniques, on a tracé sur un tableau au-dessous, des cônes coupés diversement.

(68)



H. Gravelot inv.

M. de la Chapelle sculp.

(69)

GLOIRE.

COURONNÉE du laurier qui la caractérise, la *Gloire* tient d'une main la victoire qui communément fait tout l'éclat des conquérans, tandis que les monumens élevés par l'amour des peuples à la mémoire des bons rois, sont d'un bien plus haut prix, & d'une gloire bien plus durable. C'est ce qu'indique la pyramide que la *Gloire* embrasse, tandis que le Génie de l'histoire s'occupe à transmettre à la postérité les actions des grands hommes, & des bienfaiteurs de l'humanité. Les palmes, les arcs de triomphes, le temple de mémoire ornent le fond du tableau, sur le devant duquel sont les distinctions honorables, & les récompenses dues au vrai mérite.

VICTOIRE.

DIVINITÉ révérée des Grecs & des Romains

E 3

(70)

à laquelle ils avoient élevé des temples. On la représente, ainsi que l'indique la petite figure que tient la Gloire, par une jeune fille, les ailes déployées, tenant d'une main une palme et de l'autre une couronne de lauriers.



H. Gravelot inv.

A. de S. Aubin sculp.

(71)

G O U T.

Ce sens est d'une nécessité tellement indispensable, qu'il est donné à tous les animaux. Le *Gout* est représenté par une jeune femme, fraîche, animée, portant d'une main une corbeille pleine de fruit & de l'autre un faucon, symboles des deux sortes d'alimens dont l'homme fait usage. Le faucon, chez les anciens, a été pris pour l'emblème du *Gout*, parce qu'on croit que cet oiseau est très-délicat, & qu'il aime mieux souffrir la faim que de manger aucune viande corrompue. Le chêne fait allusion à la première nourriture de l'homme qui, si l'on en croit les poètes, a été le gland, auquel succédèrent les dons de Cérès exprimés par la charrue, comme ceux de Bacchus le sont par les côteaux couverts de vignes. Le mors qui se voit aux pieds de la figure du *Gout*, annoncent que ce sens a besoin du frein de la tempérance pour ne pas altérer la santé.

E 4

(72)



(73)

GOUVERNEMENTS.

ARISTOCRATIE.

ON peut représenter l'*Aristocratie* par une femme ayant sur la tête une couronne d'or & tenant un faisceau de verges liées ensemble; ce faisceau, symbole de l'union, est entouré d'une guirlande de lauriers. L'*Aristocratie* tient une hache, s'appuie sur un casque & sur des sacs remplis d'or, pour indiquer la distribution des récompenses & des peines, & pour annoncer que sa force réside dans le courage & les richesses des citoyens.

DÉMOCRATIE.

LES iconologistes représentent ce gouvernement par une femme vêtue simplement, couronnée de feuilles de vigne & d'orme, tenant d'une main une grenade & de l'autre des serpens, auxquels il seroit mieux de substituer des couronnes civiques. On sçait

que ces divers attributs sont les symboles de l'union, base de la *Démocratie*. Un gouvernail, soutenu par un grand nombre de baguettes, achève de désigner ce gouvernement. Aux pieds de la figure qui le représente on voit du bled, partie à terre, partie dans des sacs, pour signifier que la *Démocratie* s'occupe essentiellement de ce qui est nécessaire à la subsistance du peuple.

THÉOCRATIE.

GOVERNEMENT qui réunit dans la même personne le sacerdoce & l'autorité suprême. Quoique plusieurs nations aient eu un gouvernement théocratique, tels que les anciens Gaulois, sous leurs druides, & les Romains sous leurs empereurs, qui remplissoient en même-temps les fonctions de souverain pontife, cependant on ne connoît dans l'antiquité de *Théocratie*, proprement dite, que chez les Juifs, depuis Moïse jusqu'à Samuël; & chez les modernes que dans les états du pape. On



(75)

peut consulter, pour la Théocratie des Hébreux, la figure de la *Religion judaïque*, en supprimant les accessoires qui sont autour d'elle. La *Théocratie* moderne peut se représenter par une femme dont l'attitude est majestueuse, coiffée de la tiare, vêtue d'une chappe & portant une étole; d'une main elle tiendra deux clefs, & de l'autre un glaive, allusion aux deux pouvoirs du souverain de Rome. Le fond représentera, d'un côté, la basilique de Saint-Pierre, & de l'autre le môle d'Adrien, connu sous le nom de Château St-Ange.

MONARCHIE.

UNE femme superbement vêtue, assise sur un trône, ayant une couronne de rayons sur la tête, & un sceptre à la main, tels sont les traits sous lesquels les iconologistes représentent la *Monarchie*. Elle est appuyée sur un lion, symbole de la domination, de la force & du courage; le serpent & les

faisceaux d'armes sont les emblèmes de la prudence & des conquêtes.

MONARCHIE UNIVERSELLE.

ON employe les mêmes attributs que dans la figure précédente, pour désigner la *Monarchie Universelle*, mais la figure qui la représente doit être assise sur le globe du monde.

DESPOTISME.

ABUS du pouvoir absolu, le *Despotisme* peut se représenter par un sultan ombrageux, d'un aspect féroce, tenant en main une épée nue, & de l'autre un sceptre de fer. On peut ajouter à cette idée, en plaçant autour de son trône des esclaves prosternés, & des satellites armés de glaives.

TYRANNIE.

COMME la crainte est toujours le supplice des tyrans, on peint la *Tyrannie* sous la

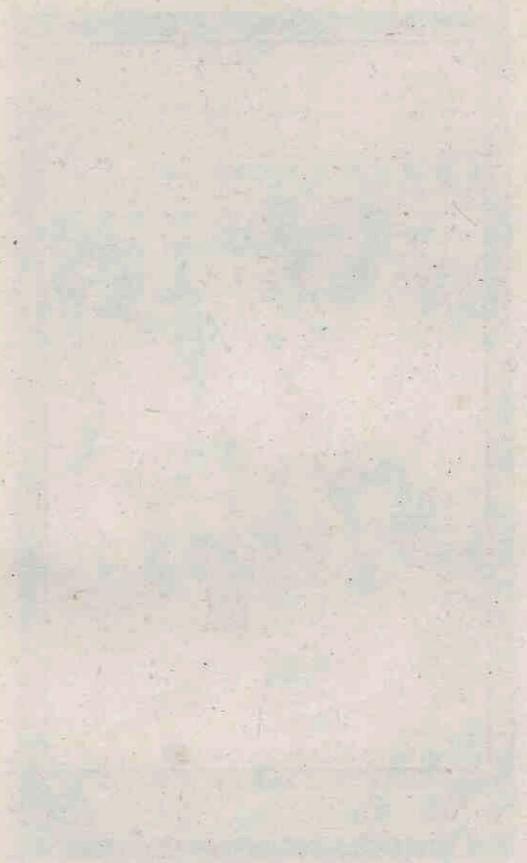
figure d'une femme pâle, effrayée, le regard sombre & farouche, ayant pour sceptre une épée nue, & tenant un joug de la main gauche. A ses pieds sont des chaînes, des faisceaux déliés, & autres instrumens des supplices.

A N A R C H I E.

Suite affreuse de la guerre civile, licence effrénée du peuple lorsque le pouvoir légitime & les loix, sans activité, sans vigueur, sont également méprisés. Les iconologistes n'ont point parlé de cette crise effrayante, mais on peut représenter l'*Anarchie* sous la figure d'une femme dont l'attitude annonce la fureur, les yeux couverts d'un bandeau, les cheveux épars, les vêtemens déchirés, foulant aux pieds le livre de la loi, posé sur un faisceau de baguettes, symbole de l'union; d'une main l'*Anarchie* tient un poignard & de l'autre une torche allumée, allusion aux crimes qu'elle fait naître; un sceptre brisé, un joug rompu

(78)

achèvent de la caractériser. Le fond du tableau
pourra représenter un combat entre des ci-
toyens, dont les armes de différentes espèces,
indiquent les insurrections populaires; & plus
loin une ville incendiée.





J. B. Cochin del.

M. Ponceau sculp.

(79)

GRACE.

PRENE en général, la *Grace* est représentée par une jeune femme, belle & riante, vêtue d'habits légers, moins riches qu'élégans; sa coëffure est ornée de fleurs & de pierres précieuses, où le goût doit faire disparaître l'art. La *Grace* répand des fleurs sans épines, symbole qui lui est particulier; dans ses traits & dans son maintien, on doit remarquer ce *molle at que facetum* si recommandé par les poètes, & cette expression naïve qui la caractérise si heureusement.

.....La *Grace*, plus belle encor que la *Beauté*.

GRACE DIVINE.

LES iconologistes ont représenté la *Grace divine* sous la figure d'une belle femme, environnée d'une lumière resplendissante. Le *Saint-Esprit*, sous la forme d'une Colombe, plane au-dessus de sa tête, & près d'elle

sont une coupe & un livre où est écrit :
Bibite & Inebriamini. D'une corne d'abon-
dance la *Grace divine* répand les emblèmes
des vertus; le miroir de la prudence, le lis
de la pureté, le soleil de la sagesse; des
colombes, images de la douceur, s'en échap-
pent aussi, & sont accompagnées de fleurs.
Le rameau d'olivier que la *Grace divine* tient
à la main, est ici le symbole de la paix &
de la tranquillité de l'ame.

GRACES.

G R A C E S. (les)

LES Grecs ont représenté les *Graces* sous l'emblème de trois jeunes filles nues, qui s'embrassent ou se tiennent par la main; elles ne doivent être ornées que de guirlandes de fleurs qui les enchaînent. Ces trois divinités, compagnes de *Vénus*, ont été nommées *Euphrosine*, *Thalie* & *Aglæ*.

B E A U T É.

SANS les *Graces*, la *Beauté* n'offre point ces attraits touchans, ce charme invincible qui lui assurent les vœux & les hommages des mortels; c'est pourquoi les poètes ont donné les *Graces* pour compagnes à la *Beauté*. On la peint ordinairement sous les traits de *Vénus*; mais pour ne point faire d'équivoque, il est à propos de supprimer les attributs particuliers à cette déesse. La *Beauté* fera donc représentée par une belle femme, presque nue, mais sans immodestie, ornée

d'une guirlande de lys & de violette , & tenant à la main le trait dont elle blesse tous les cœurs. Pour indiquer encore le pouvoir de la *Beauté* , on peut ajouter auprès d'elle un sceptre , & des chaînes d'or cachées sous les fleurs , symboles de sa puissance.

A M O U R.

Après une esquisse de la *Beauté* , on doit en trouver une de l'*Amour* , le plus beau , le plus puissant des Dieux. Fils de *Vénus* & de *Mars* , l'*Amour* , ou *Cupidon* , est toujours représenté sous la figure d'un enfant ailé , dont le regard malin annonce qu'il foumet , en riant , tous les mortels à son empire. Ses attributs sont un arc , un flambeau , un carquois qui contient ses dangereux & inévitables traits. Quoique l'*Amour* soit fils de la *Beauté* , on le peint cependant quelquefois avec un bandeau sur les yeux ; le sens de cet emblème ingénieux & expressif est universelle-

ment connu, ainsi que celui des attributs donnés à l'*Amour*. Les Jeux & les Ris qui l'accompagnent ordinairement, sont représentés par des enfans folâtres, ayant des ailes de papillon; allusion à l'inconstance des plaisirs de l'*Amour*. Lorsque l'on peint ce Dieu comme amant de Psyché, on le représente toujours adolescent. La devise qui convient le mieux à l'*Amour*, est renfermée dans ce distique heureux :

Qui que tu sois, voici ton maître;
Il l'est, le fut, ou le doit être.

AMOUR DE LA PATRIE.

LA révolution étonnante qui vient de s'opérer en France, engagera plus d'une fois les artistes à faire usage de la figure que nous allons décrire, pour transmettre cet événement à la postérité. Les iconologistes représentent l'*Amour de la Patrie* par un jeune guerrier, dans le costume romain, tenant deux couronnes, l'une obidionale, ou de gramen, & l'autre de

(84)

chêne. La première de ces couronnes est relative à celle qui fut décernée par le sénat à Fabius, après la seconde guerre punique ; la couronne de chêne étoit donnée chez les Romains à celui qui avoit sauvé la vie à un citoyen. On peint l'Amour de la Patrie sous les traits d'un jeune guerrier, parce que cette noble passion ne vieillit jamais ; ses vêtemens militaires annoncent que le vrai citoyen est toujours prêt à secourir sa patrie. Sur le devant du tableau paroît un gouffre d'où s'échappent des flammes, allusion au dévouement héroïque de Quintus Curtius.

all. à la patrie

quintus curcius



(85)

GRAMMAIRE.

ELLE est représentée par une femme, d'un caractère grave, arrosant de jeunes plantes, parce que c'est par elle que commence l'institution des enfans. La clef que tient la *Grammaire* doit être considérée comme celle des sciences, vers lesquelles la *Grammaire* est le premier pas. Le goût naturel de l'homme pour elles, s'exprime par l'enfant qui témoigne le desir de posséder cette clef, après avoir jetté derrière lui les amusemens de l'enfance; le livre qui est aux pieds de la *Grammaire*, présente les premières lettres de l'alphabet. Le temple élevé, qui se voit dans le lointain, est celui de la science, ou de Minerve, dont l'accès est difficile; le soleil levant peut encore être employé comme le symbole de l'espérance que donnent les bous commencemens d'éducation.

(85)



N. Cochin del.

Leprieux Sculp.

GRATITUDE
OU RECONNOISSANCE.

UNE femme, jeune, tenant une cigogne, est l'emblème particulier de la *Reconnoissance*. On la peint jeune, parce que, dans une ame reconnoissante, le souvenir d'un bienfait ne vieillit jamais. La *Gratitude* tient à la main une branche de lupins, à cause que cette plante fertilise la terre où elle croît; mais l'attribut distinctif de la *Reconnoissance* est la cigogne; cet oiseau a, dit-on, soin de ses parens dans leur vieillesse, leur prépare un nid, des dépouilles de leurs vieilles plumes, & leur donne à manger jusqu'à ce que les nouvelles soient repoussées.

INGRATITUDE.

On représente ce vice odieux par une femme maigre, hideuse, qui tient deux vipères, dont l'une mord la tête de l'autre; parce qu'on

{ 88 }

prétend que quelquefois dans leur jonction la femelle mord la tête du mâle jusqu'à lui donner la mort. On donne aussi à l'*Ingratitude* une ceinture de lierre, par la raison que cette plante détruit souvent l'arbre qui a servi à l'élever, ou le mur qui est son soutien.



(89)

GRAVITÉ.

Quoiqu'on ne fasse pas un fréquent usage de cette figure, on n'a point cru devoir l'omettre. Les iconologistes représentent la *Gravité* par une femme d'un âge mûr, vêtue de pourpre, avec un papier écrit & scellé, attaché à son cou & pendant sur son sein; elle s'appuye sur une colonne qui porte une figure de Pallas, & ses vêtemens sont parsemés d'yeux & de plumes de Paon. De la main droite, la *Gravité* tient une lampe; ce dernier attribut, ainsi que les yeux, sont relatifs à la prudence; la pourpre, les plumes de paon & la lettre scellée, sont les emblèmes des places éminentes, ainsi que la colonne surmontée de la figure de Pallas.

LÉGÈRETÉ D'ESPRIT.

Les iconologistes représentent la *Légèreté d'esprit* par une femme jeune, ayant des

(90)

ailes à la tête, aux pieds & aux mains; elle
tient une girouette, & autour de sa tête
on voit voltiger des papillons.



W. J. Goussier del.

G. S. Goussier sculp.

(91)

GRAVURE EN TAILLE DOUCE.

FILLE du dessin, ainsi que la peinture & la sculpture, la *Gravure* peut être représentée par une jeune muse appuyée sur une table, où l'on voit les instrumens de son art; elle tient un burin, & observe une planche sur laquelle l'eau forte achève ce que la pointe a tracé. Comme la *Gravure* exige une étude approfondie de la science du dessin, on a tâché de faire appercevoir dans le fond du tableau l'Apollon du Belvédère, la tête du Laocoon, celle de la Vénus Médicis, emblèmes de la correction, de l'expression & de la grace. Les estampes du chevalier *Ede- linck*, & les batailles d'Alexandre, gravées par *Gerard Audran*, indiquent les chef-d'œuvres de la *Gravure* dans différens genres.

Si l'on desiroit faire usage d'une allégorie plus étendue, on pourroit, d'après le poëme latin du père *Doiffin*, représenter, auprès de la *Gravure*, la peinture sa sœur qui lui

(92)

présente ses ouvrages & implore pour eux le secours du burin qui doit les immortaliser en les multipliant; sur le devant du tableau l'on verroit le Temps abbatu, sa faux brisée, gémissant des triomphes d'un art qui rend ses fureurs impuissantes.

jean-baptiste (musillon) ?



C. St. Cochin delin.

Louis Le Grand sculp.

(73)

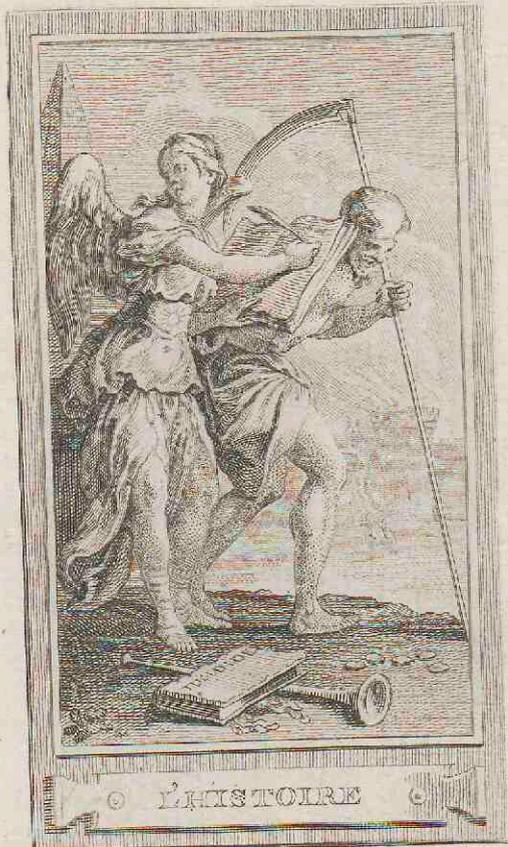
GUERRE.

Sous les traits de Bellone on peint la Guerre le casque en tête, les cheveux épars, l'œil étincelant; elle est armée d'une pique & tient de la main gauche le flambeau destructeur qui est encore l'attribut de ce fléau. La Guerre marche sur un monceau d'armes; on peut y ajouter tout ce qui sert à caractériser la cruauté, le courage, & représenter dans le fond une ville consumée par les flammes.

TRÊVE.

ON représente la Trêve par une jeune femme, dont la main gauche est posée sur le cœur, en signe de confiance & de bonne-foi; de la main droite elle tient une épée, dont la pointe est baissée; emblème de la suspension d'armes. La Trêve est sans casque, mais vêtue d'une cuirasse, parce que les hostilités ne sont que suspendues.

(94)



W. Woodcut del.

Delvaux sculp.

HISTOIRE.

ELLE instruit des faits & procure l'expérience de tous les âges ; c'est pour cela qu'on représente l'*Histoire* écrivant sur le dos de Saturne , emblème du tems. Elle regarde en arrière , pour indiquer qu'elle écrit les choses passées , & qu'elle les transmet à la postérité. Les ailes qu'on donne à l'*Histoire* signifient la facilité qu'elle a de se communiquer par-tout , d'où résulte son utilité générale ; & le diadème qui lui ceint le front , annonce qu'elle est sur-tout la leçon des Rois. La trompette est le symbole des actions glorieuses qu'elle se plaît à nous transmettre ; la ville embrâsée , qui fait le fond du tableau , exprime la destruction des empires , article remarquable & instructif des annales de l'*Histoire* , & le soleil , représenté sur son estomac , est l'emblème de la vérité & de l'impartialité qu'elle doit avoir. Les

(96)

monumens antiques sont les preuves de l'*Histoire*, c'est ce qu'on a voulu désigner par la pyramide, ainsi que par les médailles répandues auprès des ouvrages d'un des plus anciens historiens de la Grèce, Thucydide. (Voyez l'article *Clio*.)

HIVER.



H. Gravelot inv.

N. Langueil sculp.

(57)

H I V E R.

D'APRÈS un monument antique, on a représenté cette triste saison par une vieille femme, la tête couverte d'un pan de sa robe, & se chauffant devant un brasier. La vieille, peinte dans le tableau sous les traits de cette femme, signifie celle de l'année, parce qu'en *Hiver* la terre semble lassée des efforts qu'elle a successivement fait pendant les trois saisons précédentes. Dépouillée alors de ses ornemens, elle paroît triste & mélancolique comme cet âge. Un enfant qui arrive chargé du produit de sa chasse, exprime que l'*Hiver* est la saison des festins. On n'a pas cru devoir rien ajouter à cette ingénieuse allégorie.

(98)

Altophysalis

Altophysalis



HUMANITÉ.

VERTU qui nous porte à contribuer au bonheur de nos semblables. On la représente par une jeune femme dont le visage exprime la sensibilité ; elle s'empresse d'ouvrir sa robe pour recueillir des enfans presque nus. Comme la bienveillance est un des sentimens qui caractérise l'Humanité, & qu'elle aime mieux qu'on ignore les récompenses qui lui sont accordées que d'affliger l'amour-propre, elle cache dans son sein les couronnes qu'elle a remportées.

COMPASSION.

SENTIMENT qui nous porte à pourvoir aux besoins & à soulager les maux qui affligent l'humanité. La Compassion distribue d'une main de l'argent aux infortunés, & de l'autre tient un nid, où se voit un pélican qui se déchire le sein pour nourrir ses petits : cet emblème

Handwritten in red ink at the top of the left page.

(100)

expressif qui nous vient des Egyptiens , est trop connu pour avoir besoin d'explication.

C R U A U T É .

CARACTÈRE affreux qui naît de la lâcheté jointe à la férocité. La *Cruauté* annonce, par un sonnette perfide, le plaisir barbare qu'elle éprouve à la vue d'un incendie, tandis qu'elle écroule un enfant au berceau, symbole de l'innocence; auprès de la *Cruauté* sont plusieurs autres enfans baignans dans leur sang, victimes des dangereux emportemens de cette furie.

Handwritten in red ink at the top of the right page.



(101)

HUMILITÉ.

On la représente enveloppée de ses vêtements, & tenant une corbeille remplie de pains, parce que l'*Humilié* ne cherche point à paroître, & qu'elle cache ses bonnes œuvres; elle aime encore à se rabaïfler, c'est ce que désigne le sac qu'elle porte sur les épaules; le miroir & les plumes de paon que l'*Humilié* foule aux pieds indiquent le mépris qu'elle fait des vanités mondaines.

JACTANCE.

L'EMBLÈME de la *Jactance* est une jeune femme, parée de plumes de paon; elle sonne de la trompette, d'où l'on voit sortir quelques rayons de gloire, mais entourés de fumée, parce que la *Jactance* nuit beaucoup au vrai mérite.

VAINÉ GLOIRE.

LA *Vaine gloire* est représentée par une femme, coëffée de plumes de paon, ayant des oreilles

G 3

Salvia arvensis

Salvia arvensis

Euphorbia peploides

Esula rotunda

(102)

d'âne, & tenant une trompette qui lui sert à publier le mérite qu'elle n'a pas ; c'est pourquoi l'on pourroit ajouter à ses pieds un corbeau, fier d'éraler une fausse queue des mêmes plumes dont la *Vaine gloire* est parée.

V A N I T É.

UNE femme richement vêtue, portant un cœur sur sa tête, entouré d'une auréole & de plumes de paon, autour desquelles voltigent des papillons, est l'emblème que les iconologistes donnent ordinairement à la *Vanité*. Le cœur désigne qu'elle découvre inutilement ses pensées, les autres symboles n'ont pas besoin d'explications. On ne donne point d'oreilles d'âne à la *Vanité*, parce qu'elle accompagne quelquefois le vrai mérite.



(103)

HYMEN.

On représente ordinairement cette divinité sous les traits d'un adolescent, couronné de roses & tenant un flambeau; mais cette allégorie ayant trop de ressemblance avec celle du dieu du Goût, on a cru, d'après plusieurs iconologiftes, devoir représenter l'*Hymen* sous la figure d'un jeune homme, ayant des entraves aux pieds & un joug sur les épaules, pour exprimer que dans le mariage on perd sa liberté, & qu'on doit supporter les obligations que cet état impose. Le mariage étant mêlé de plaisirs & de peines, on donne ici à l'*Hymen* une couronne de roses & d'épines; son joug est enlacé de fleurs, & la flamme réunie des deux flambeaux, est l'emblème naturel de l'union qui doit régner entre les époux.

CÉLIBAT.

Le *Célibat* adouci par les plaisirs peut se peindre sous les traits d'un jeune homme qui

suit avec vélocité le flambeau de l'amour ,
& porte au bout d'une flèche le bonnet de
la liberté. L'Amour sème des fleurs sur les
pas du *Célibat* qui foule aux pieds les chaînes
& le joug du mariage.

CÉLIBAT RELIGIEUX.

ON peut représenter le *Célibat* religieux &
chaste par un jeune homme fuyant l'amour ,
& foulant aux pieds son flambeau ; d'une main
il tiendra un lis, emblème de la chasteté, &
de l'autre un livre, où seront écrits ces mots :
Castigat corpus meum.

VOLUPTÉ.

DÉESSE qui présidoit aux plaisirs, & à
laquelle les Romains avoient élevé un temple.
Sous un berceau de myrthe & de roses, on
peint la *Volupré* couchée sur les coussins de la
mollesse, ses regards languissans invitent aux
caresses de l'amour ; mais son teint pâle au-

nonce que la tristesse marche à la suite des plaisirs. On pourroit ajouter des castolettes sur le devant du tableau, & faire tenir à la *Volupté* la coupe enchanteresse de Circé.

LIBERTINAGE.

Ce vice est désigné par un jeune homme qui, les yeux bandés, va se précipiter dans les bras de la luxure; il marche sur un amas de feuilles, sous lesquelles sont cachés plusieurs serpens.

VICE.

Les iconologistes ont représenté le *Vice* sous des emblèmes tellement obscurs, ou insignifiants, qu'on n'ose plus en faire usage. Ce sont presque toujours des monstruosités fabuleuses; tantôt une harpie, tantôt un hydro careffé par un jeune homme; mais l'allégorie devant parler à l'imagination par des images sensibles, le *Vice* doit être personnifié, comme dans la figure précédente, par un jeune homme

courant avec vélocité dans un sentier jonché de fleurs , sous lesquelles sont cachés des serpens. Au lieu d'avoir un bandeau sur les yeux , le *Vice* tiendra un masque agréable avec lequel il s'empressera de cacher la laideur de ses traits ; on le représente dans l'action de courir , parce que les progrès du *Vice* sont très-rapides. Il ne doit point paroître nud , mais couvert de riches vêtemens avec lesquels il s'enveloppe pour cacher sa difformité ; on peut appercevoir sous ses habits un filet & un hameçon , pour signifier que lorsqu'on tombe dans les pièges du *Vice*, il est très difficile de s'en retirer. La sirène peut encore servir d'attribut à cette figure.

Pour peindre les *Vices* en particulier , on peut consulter , à la table générale , ceux qui ont une dénomination directe.

TABLE DES ARTICLES
DU SECOND VOLUME.

A.

<i>Amitié passagère.</i>	47
<i>Amour.</i>	82
<i>Amour de la Patrie.</i>	83
<i>Anarchie.</i>	77
<i>Ange.</i>	61
<i>Aristocratie.</i>	73
<i>Avarice.</i>	60

B.

<i>Beauté.</i>	81
<i>Bon génie, voyez Génie bon & mauvais.</i>	

C.

<i>Célibat.</i>	103
<i>Célibat religieux.</i>	104
<i>Chicane.</i>	13
<i>Compassion.</i>	99
<i>Cruauté.</i>	100

D.

<i>Découragement,</i>	11
<i>Démocratie,</i>	73
<i>Désespoir,</i>	17
<i>Despotisme,</i>	76
<i>Dîsette,</i>	36

E.

<i>Eau,</i>	1
<i>Économie,</i>	3
<i>Écriture,</i>	5
<i>Éducation,</i>	7
<i>Éloquence,</i>	9
<i>Émulation,</i>	11
<i>Envie,</i>	11
<i>Équité,</i>	13
<i>Erato,</i>	15
<i>Espérance,</i>	17
<i>Espérance chrétienne,</i>	19
<i>Été,</i>	21
<i>Éternité,</i>	23
<i>Étude,</i>	27

<i>Europe,</i>	29
<i>Euterpe,</i>	31
<i>Expérience,</i>	33
F.	
<i>Famine,</i>	36
<i>Fécondité,</i>	35
<i>Félicité,</i>	37
<i>Félicité éternelle,</i>	37
<i>Félicité passagère,</i>	38
<i>Fertilité,</i>	35
<i>Feu,</i>	39
<i>Février,</i>	41
<i>Fidélité,</i>	43
<i>Finesse,</i>	45
<i>Flatterie,</i>	47
<i>Flegmatique,</i>	49
<i>Foi,</i>	51
<i>Foi conjugale,</i>	53
<i>Force,</i>	55
<i>Fortune,</i>	57
G.	
<i>Générosité,</i>	59

<i>Génie,</i>	61
<i>Génie (le bon & le mauvais),</i>	63
<i>Génies (les),</i>	64
<i>Géographie,</i>	65
<i>Géométrie,</i>	67
<i>Gloire,</i>	69
<i>Goût,</i>	71
<i>Gouvernemens,</i>	73
<i>Grace,</i>	79
<i>Grace divine,</i>	79
<i>Graces (les),</i>	81
<i>Grammaire,</i>	85
<i>Gravure,</i>	87
<i>Gravité,</i>	89
<i>Gravure en taille-douce,</i>	91
<i>Guerre,</i>	93
H.	
<i>Haine,</i>	48
<i>Histoire,</i>	95
<i>Hiver,</i>	97
<i>Humanité,</i>	99
<i>Humilité,</i>	101

(III)

<i>Prodigalité,</i>	3
<i>Profusion,</i>	4

Reconnoissance, voyez Gratitude.

Ris, voyez Amour

<i>Sympse,</i>	45
<i>Stérilité,</i>	35
<i>Stupidité,</i>	45

T.

<i>Tems,</i>	23
<i>Téocratie,</i>	74
<i>Trahison,</i>	54
<i>Treuil,</i>	93
<i>Tyrannie,</i>	70

V.

<i>Vaine gloire,</i>	101
<i>Vanité,</i>	102
<i>Vice,</i>	105
<i>Victoire,</i>	69
<i>Volupté,</i>	104

011749.08 19

(111)

<i>Hymen,</i>		103
	I.	
<i>Ignorance,</i>		7
<i>Infortune,</i>		38
<i>Ingratitude,</i>		87
<i>Immortalité,</i>		24
<i>Iniquité,</i>		14
<i>Injustice,</i>		13
	J.	
<i>Jactance,</i>		101
<i>Jeux, voyez Amour.</i>		
	L.	
<i>Légereté d'esprit,</i>		89
<i>Libéralité,</i>		59
<i>Libertinage,</i>		105
<i>Loyauté,</i>		53
	M.	
<i>Mauvais Génie, voyez Génie bon & mauvais,</i>		
<i>Monarchie,</i>		95
<i>Monarchie universelle,</i>		76
	P.	
<i>Prévoyance,</i>		33